

[Text]

Senator Phillips: How many plants in Atlantic Canada can handle the herring roe?

Mr. Bulmer: I would be guessing, but I would say there are 70 to 90 corporate entities now in that business. Almost all of the New Brunswick coast, southwest Nova Scotia, around the Bay of Fundy and P.E.I. There are a number of people packing for the Japanese market now, but it is like squid; you have all the eggs in one basket.

Senator Robertson: Mr. Bulmer, I was fascinated by the 29 pieces of paper you referred us to. I believe the public is becoming increasingly frustrated with the government's inability to cut red tape. In your opinion, what would be our best source to have someone identify all of these different pieces of paper if the committee wanted to place all these groups together, regardless of department or government?

Mr. Bulmer: If your secretariat were to contact one or two people who have gone through the myriad of regulations—

Senator Robertson: So we should go to someone who has been frustrated by the red tape?

Mr. Bulmer: Yes, you should go to the source.

Senator Robertson: You referred to the NAFO report. When can we expect to see that report?

Mr. Bulmer: My understanding is that it is in the hands of the minister and now must go before the full cabinet. It will be released after that. Certainly before the end of the year.

Senator Robertson: Thank you, Mr. Bulmer.

The Chairman: Mr. Bulmer, could you give us a brief description of the new Seafood Industry Advisory Council? Can you tell us what the purpose of that organization is?

Mr. Bulmer: When the Department of Fisheries and Oceans got into downsizing, one of the areas it eliminated in its entirety was the marketing and food kitchen area. That left the seafood industry with no mechanism whatsoever to handle the requests from either the trade or the average Canadian consumer.

The Fisheries Council of Canada was able to put together, at this point, at least seven corporate entities, not just from its own membership, by the way, but from people involved with the Freshwater Fish Marketing Corporation. A key distributor from Montreal has also joined. Seven corporate entities have gotten together and put in some funds and created the Seafood Industry Advisory Council. We have a hot line in Toronto that is available five days a week. The average consumer can telephone that hot line and obtain information regarding cooking and storing fish.

We have carried on with the November fish and seafood month; we are going to carry on with the Neptune Merchandising Awards program in the Lenten period next spring. We will try to stretch our few dollars so that we can become

[Traduction]

Le sénateur Phillips: La région atlantique compte combien d'installations capables de transformer les œufs de hareng?

M. Bulmer: Je dirais entre 70 et 90. La plupart sont situées sur la côte du Nouveau-Brunswick, dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, autour de la Baie de Fundy et à l'Î.-P.-É.. Un certain nombre d'entre elles font l'emballage pour le marché japonais, mais comme dans le cas des encornets, l'industrie a tendance à mettre tous ses œufs dans le même panier.

Le sénateur Robertson: M. Bulmer, je suis impressionnée par le nombre de formules dont vous avez fait mention. Je crois que le public est de plus en plus frustré par l'inaptitude du gouvernement à mettre un terme à toutes ces tracasseries administratives. À votre avis, qui faudrait-il consulter pour venir à bout de concilier toutes ces formules en une seule, sans égard au ministère ou au gouvernement concerné?

M. Bulmer: Si votre secrétariat communiquait avec une ou deux personnes qui ont été soumises à cette myriade de règlements...

Le sénateur Robertson: Nous devrions donc nous en remettre à quelqu'un qui a été confronté à toutes ces difficultés administratives?

M. Bulmer: Oui, vous devriez aller à la source.

Le sénateur Robertson: Vous avez fait allusion au rapport de la NAFO. Quand pouvons-nous nous attendre à voir ce rapport?

M. Bulmer: Je crois savoir que ce rapport est maintenant entre les mains du ministre et qu'il doit être soumis au cabinet. Il sera ensuite diffusé, avant la fin de l'année sans aucun doute.

Le sénateur Robertson: Je vous remercie, monsieur Bulmer.

Le président: Monsieur Bulmer, pourriez-vous nous faire une brève description du nouveau Conseil consultatif des fruits de mer? Pouvez-vous nous dire quel est le but de cet organisme?

M. Bulmer: Lorsque le ministère des Pêches et Océans a procédé à la réduction de ses services, il a éliminé entièrement le secteur de la commercialisation et de la préparation des aliments. L'industrie des fruits de mer s'est donc retrouvée sans aucun mécanisme lui permettant de répondre aux demandes des commerçants ou du consommateur canadien moyen.

Le Conseil canadien des pêches a pu réunir à ce moment-là au moins sept sociétés, pas seulement à partir de ses propres membres, mais, soit dit en passant, des gens faisant affaires avec l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce. Un important distributeur de Montréal s'est également joint à nous. Sept sociétés se sont rassemblées, ont mis des fonds en commun et ont créé le Conseil consultatif des fruits de mer. Nous offrons un service d'information téléphonique à Toronto cinq jours par semaine. Le consommateur peut nous appeler et obtenir l'information dont il a besoin à l'égard de la préparation et de la préservation du poisson.

Nous avons de nouveau cette année fait du mois de novembre le mois du poisson et des fruits de mer; nous allons poursuivre le concours des prix Neptune pendant le Carême, le printemps prochain, et ferons le meilleur usage possible de nos